

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						✓					

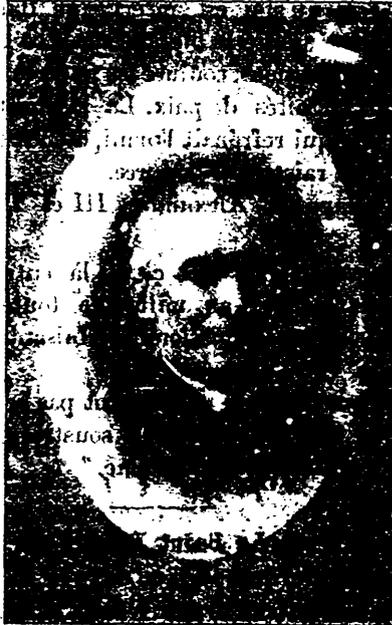
LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUÉBEC

SOMMAIRE

La fête de Léon XIII, 594. — Le Saint Berger, 594. — Le prêtre et le peuple, 597. — Le martyr du R. P. Victorin, 597. — Missionnaires et Curés de Saint-Laurent, I. O. depuis 1679 jusqu'à 1899, 598. — Une déclaration importante, 599. — Le système Scolaire de Terrebonne, 600. — La triumphe des catholiques de Manitoba, 600. — Autour de Cuba, 601. — Le Canada encore colonie, 602. — Dans les gymnases allemands, 602. — Une actualité, 602. — Prétention inadmissible, 603. — A propos de timbres-poste, 603. — Carte scolaire de Québec pour 1897-98, 604. — Pensée, 604. — Promenade dans l'Alaska, 604. — Petite histoire de l'Eglise, 606. — Memento hebdomadaire, 608. — Calendrier, 608.



M. L'ABBÉ ED. BONNEAU
Curé de Saint-Laurent, I. O. 1859-1865

La fête de LÉON XIII

A l'occasion de la Saint-Léon, les cardinaux, les prélats présents à Rome et les représentants des puissances ont offert leurs vœux au grand Pontife.

L'auguste vieillard jouit d'une excellente santé; tous ont été frappés d'un si prompt et si complet rétablissement.

Son discours en réponse à l'adresse de félicitations est un éloquent appel à la paix, à propos de la conférence internationale du désarmement qui va bientôt se réunir sur la demande du czar.

En voici un extrait :

“ L'Eglise ne désire rien plus vivement en tant que mère des nations, ennemie de la violence et du sang versé, chargée d'une mission pacifique et pacificatrice non seulement dans le domaine de la conscience, mais dans les institutions publiques et sociales. Cette mission, l'Eglise l'exerce en proportion de la liberté laissée à son action.

“ Chaque fois qu'elle est intervenue dans les affaires du monde, l'Eglise a assuré le bien public. Les Papes ont souvent fait cesser les oppressions, conjuré les guerres, obtenu des trêves, des accords, des traités de paix. La civilisation eût péri sans l'autorité papale qui refrénait l'omnipotence et revendiquait la suprématie de la raison sur la force.

“ Qu'on se rappelle Alexandre III et Legnano, Pie V et Lépante.

“ Les oppressions peuvent çà et là entraver l'efficacité du pouvoir religieux, mais au milieu de toutes ses vicissitudes, l'Eglise poursuivra sa mission bienfaisante qui embrasse le ciel et la terre.

“ Le pur humanitarisme ne pourrait pas assurer la prospérité vraie et durable. La tentative de soustraire la civilisation au souffle du christianisme serait vaine.”

Le Saint Berger

La matinée est fraîche et délicate, l'atmosphère embaumée des senteurs du printemps, l'air retentit partout du gazouillement des petits oiseaux qui voltigent dans les bosquets. L'astre du jour, en préfidant à sa course quotidienne, donne à l'aurore

tour à tour les nuances les plus tendres et les plus vives, annonçant ainsi son intention d'inonder le jour de toutes ses splendeurs. Aux premières lueurs de l'aube, le berger a joué sur ses pipeaux l'air du départ, et appuyé sur sa houlette où l'image de la Vierge est gravée, il conduit son troupeau dans les pâturages de son maître. Heureusement, sur la lisière de la prairie, pas bien loin, s'élève la chapelle de Notre-Dame de Lorette desservie par les Franciscains, dont elle est l'église conventuelle. Maintenant, l'heureux troupeau broute à l'envi l'herbe tendre où perle encore la rosée qui diamante aux feux du soleil levant. Les petits agneaux s'amusez innocemment, ils bondissent, ils gambadent, ils folâtraient sans souci sur la verte pelouse que le bon Dieu leur a préparée. De temps en temps, ils songent à caresser la verdure du bout de leurs lèvres : bientôt ils seront capables de se passer du lait de leur mère. Voilà donc le troupeau bien occupé, il est sage, aussi le pasteur confiant n'a-t-il pas d'inquiétude. Au milieu de son petit peuple, il s'est agenouillé la face tournée vers le campanile du couvent de Notre-Dame de Lorette. Il laisse son cœur jouir à l'aise des ravissants attraits de cette solitude. Pour la trouver, cette chère solitude avec sa tranquillité et sa paix, il a quitté famille et patrie et s'est fixé près de cet humble monastère franciscain du royaume de Valence.

Il a vingt ans, on l'appelle *le saint berger*.

Contemplez-le ainsi à genoux, les mains tendues vers un ami, vers un compagnon que vous n'apercevez pas, vous, les yeux fixés au loin dans la direction de la chapelle franciscaine. Sous les traits aragonais qui décèlent son origine, vous pouvez distinguer la physionomie caractéristique d'une autre Patrie. A voir son front candide, où seule la virginale pureté dépose ses baisers, ses yeux pleins des feux du désir et de l'amour, ses lèvres où repose le sourire de la paix et du bonheur, d'où s'échappent de brûlants soupirs, d'ardentes prières, vous reconnaîtrez sans peine que c'est un citoyen de la patrie céleste, gémissant de se voir encore exilé en cette vallée de larmes.

Il est attentif, rien ne peut le distraire, ni les caresses du zéphyr qui lui porte la fraîcheur du matin et l'enivrant parfum de l'oranger en fleurs, ni le charmant gazouillis des petits oiseaux, ni le bêlement plaintif de ses douces brebis, de ses agneaux chéris, non, rien ne le peut distraire. Toutes ces délices pourtant viennent à lui et, s'unissant à la nature environnante,

elles suivent son âme dans une extase où elles servent de fond au tableau qui se déroule à ses yeux ravis.

Immobile, à genoux, les yeux fixés au loin que fait-il ?

La cloche argentine, a jeté dans les airs son écho matinal, dans son langage bien compris elle a dit à toute âme chrétienne : " Jésus va descendre du ciel. " Le religieux quitte sa petite cellule; se glissant comme une ombre sous les voûtes du vieux cloître, il se rend près de l'autel fortuné dont le Seigneur, Dieu de miséricorde et d'amour, va faire son trône. Dans le village de Montfort, la paysanne pauvre et pieuse, la noble et riche dame du château prennent le même chemin : elles vont à la messe chez les Franciscains; quelques ouvriers avant leur travail du jour vont également assister au divin sacrifice. Le *Saint Bergen*, lui aussi, a entendu les échos affaiblis par la distance de cette voix céleste qui disait et redisait encore : " Jésus va descendre du ciel. " Mais dans son âme pure, cette voix a retenti à la fois forte, comme le bruit du tonnerre, douce comme la musique des anges. Le devoir pourtant retient près de son troupeau le berger de Torre Hermosa, mais rien ne peut retenir son âme !

Immobile, à genoux, les yeux fixés au loin il entend la messe au couvent de Notre-Dame, comme il l'entend tous les jours. Il se prosterne maintenant, c'est que la cloche tinte encore, elle annonce joyeuse que Jésus est là ! c'est le moment de l'élévation. Mais, ô prodige ! à ses regards extatiques se présente l'objet de son amour, ce Jésus de l'Hostie, il le voit dans les airs porté sur les ailes des anges. Le Sacrement vient à lui rayonnant de splendeur, répandant ses bienfaits. Il adore, de cette adoration inconvue sur la terre, il parle à son Jésus le langage des cieux, il aime son Jésus du séraphique amour, il voit, il contemple, il est ravi. La vie lui est miraculeusement conservée pour qu'il puisse voir encore, les anges soutiennent son cœur prêt à défaillir d'allégresse d'amour, prêt à mourir en contemplant la Vie ! oui, c'est Jésus qui vient avec bonté récompenser la pureté de son serviteur comme il l'a dit lui-même : " Bienheureux les cœurs purs parce qu'ils verront Dieu. " Il vient combler les ardents désirs de cette âme éprise de Lui : Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice parce qu'ils seront rassasiés ! " Il vient enrichir ce pauvre en se livrant Lui-même, seul et unique Trésor du royaume des cieux. Il vient

combler dans cette âme tout ce qu'il y a en elle d'abîme de tendresse, de profondeur d'amour, et Lui, il est infini !

Silence !! C'est Jésus ! laissons le saint berger en savourer toutes les douceurs !!

Et quand l'extase s'achève, brebis et agneaux paissent encore les oiseaux chantent toujours, les fleurs donnent de nouveaux parfums, l'haleine des vents s'est attéridie, l'ombre s'est rapprochée du pied des arbres, l'astre du jour a fait de nouvelles ascensions ; mais tout nous dit et nous répète encore d'aimer Jésus-Eucharistie, comme l'aime le *saint berger* Pascal Baylon.

FR. ANGE-MARIE, O. F. M.

(Extrait de la Revue du Tiers-Ordre.)

Le prêtre et le peuple

Allez au peuple ! Tel est le refrain que l'on chante sur toutes les gammes en plusieurs pays de l'Europe.

Cet appel, c'est au clergé qu'on l'adresse ; et le premier qui le formula s' imagine probablement avoir fait une découverte. La naïveté humaine, voyez-vous, est si prodigieuse.

Le mot a fait fortune auprès des masses, et même des prêtres n'ont pas compris que c'était leur nuise en accusation et leur faire l'injure la plus imméritée.

En effet, il n'est pas, dans le monde entier, un clergé qui ait méconnu sur ce point la volonté de Jésus-Christ et de son Eglise.

On ferait bien mieux, si l'on est sincère, de conseiller le peuple, qui en a plus besoin, et de lui dire : allez au prêtre ! On ferait bien mieux de le mettre en garde contre les loups qui hurlent sans cesse : Méfiez-vous du prêtre ! le prêtre, voilà l'ennemi !

Le prêtre, pour qui veut voir et entendre, est le meilleur ami du peuple, vivant au milieu de lui, et toujours et partout à son service.

Le martyr du R. P. Victorin

Le R. P. Victorin, de l'Ordre des Frères Mineurs, né à Boirs, Belgique, en 1870, était arrivé en Chine en 1897.

Les mauvais traitements, qu'il a subis doivent avoir été effroyables ; cinq jours, il resta suspendu à un arbre ; par les mains liées, ensemble. On le piquait, on le tenaillait avec des ferrougis au feu. Aux souffrances du corps s'ajoutaient celles de l'âme ; il vit torturer, puis égorger huit de ses néophytes.

Enfin, le 11 décembre, le P. Victorin fut décapité ; chaque chef voutit le frapper, et ce ne fut qu'au dix-septième coup que la tête roula par terre. Ces tigres se mirent à étancher leur soif diabolique en buvant tout le sang de leur victime. La tête fut exposée, puis traînée dans la boue ; le crâne fut fracassé à coups de massue et la cervelle mangée. Avec une hache on ouvrit le corps depuis le bas-ventre jusqu'au cou, afin de pouvoir en extraire le cœur et les poumons. On découpa la partie supérieure de la cuisse gauche et les brigands partagèrent la chair entre eux.

**Missionnaires et curés de Saint-Laurent, I. O.,
depuis 1679 jusqu'à 1899**

1.	M. Jean Basset.....	prêtre séculier,	1679-1680
2	" François Lamy.....	"	1680-1683
3	" Pierre de Francheville.....	"	1683-1689
4	" Jean-Henri Tremblay.....	"	1689-1692
5	" G. Thierry Erbory.....	"	1692-1693
6	" Augustin Dauric.....	"	1693-1696
7	" Bonaventure Flécourt.....	récollet	1696-1700
8	" François Poncelet.....	jésuite (1)	1700-1712
9	" Yves Le Riche.....	prêtre séculier	1712-1729
10	" Pierre Jean Chardon.....	jésuite	1729-1731
11	" François Martel.....	prêtre séculier	1731-1764
12	" Joseph Nicolas Martel.....	"	1764-1767
13	" Louis Mr de Kerberis.....	jésuite	1767-1769
14	" Jean Bte de la Brosse.....	"	1769-1770
15	" Chartier de Lotbinière.....	récollet	1770-1772
16	" Mgr Louis P. M. D'Esgly... .	évêque	1772-1774
17	" Pierre-Joseph Compain.....	prêtre séculier	1774-1775
18	" Alexis Pinet.....	"	1775-1777
19	" Charles-Joseph Duchesnaux.	"	1777-1778

(1) Il fut le premier à s'intituler curé de Saint-Laurent.

20	Pierre Huot.....	"	1778-1781
21	J. B. Guillaume Durouvray	"	1781-1783
22	Antoine Hamel.....	"	1783-1786
23	Charles Duchouquet.....	"	1786-1787
24	Jean Bte Gatien.....	"	1787-1788
25	Alexis Pinet.....	"	1788
26	Joseph Ducondu.....	"	1788-1791
27	Edmond Burke.....	"	1791-1794
28	Joseph Boissonneau.....	"	1794-1798
29	P. Bernard de Borniol.....	" (1)	1798-1818
30	Jean Marie Fortin.....	"	1818-1822
31	F. Gabriel Le Courtois.....	"	1822-1827
32	Louis Gingras.....	"	1827-1829
33	Mr Célestin Gauvreau.....	"	1829-1833
34	J. N. Naud.....	"	1833-1859
35	Edouard Bonneau.....	"	1859-1865
36	Michel Forgues.....	"	1865-1882
37	Wollaston Blais.....	"	1882-1899

Six de ces curés sont inhumés dans l'église de cette paroisse : le R. P. Poncelet, S. J, en 1712; MM. F. Martel, en 1764; P. B. de Borniol, en 1818; G. F. le Courtois, en 1828; M. Forgues, en 1882; J. N. Naud, en 1889.

En 1864, les corps du P. Poncelet et des abbés Martel, de Bornoil et le Courtois ont été exhumés et transportés solennellement dans la nouvelle église.

Parmi les paroissiens choisis comme porteurs en cette circonstance, on remarquait MM. Guillaume Cinq-Mars et P. Plante, qui avaient rempli le même office lors des funérailles de Mr de Borniol, et MM. François Cinq-Mars et Nicolas Lapierre, qui avaient également été porteurs lors des funérailles de Mr le Courtois.

Une déclaration importante

Dans une Lettre de l'Episcopat de la Province de Saint-Boniface aux évêques de la Province de Québec, on lit la déclaration suivante :

(1) Prêtre français émigré au Canada pendant la Révolution française, ainsi que Mr le Courtois.

“Les écoles publiques et séparées, là où elles existent, n'ont en certains lieux qu'une existence précaire. Vous n'ignorez point, Vénérés Seigneurs, que la question des écoles est loin d'être définitivement réglée, au Manitoba et même au Nord-Ouest, en conformité avec les principes de notre Foi et les simples règles de l'équité et de la justice. Fidèles à la direction donnée par le Saint-Siège, nous attendons, dans l'espoir que nos droits imprescriptibles nous seront rendus un jour, dans leur intégrité.”

Il y a cependant trois ans déjà que le parti libéral a pris l'engagement solennel de régler cette question des écoles.

Le système scolaire de Terre-neuve

“Le régime des écoles confessionnelles fonctionne admirablement à Terre-neuve. Il y a trois grandes dénominations reconnues, au point de vue de la loi d'éducation : les Anglicans au nombre de 70,000, les Méthodistes au nombre de 53,000, et les Catholiques au nombre de 72,000. Le dernier recensement démontre que 43,000 enfants fréquentent les écoles, soit une proportion de 1 enfant par 5 têtes de population.

“Chaque dénomination contribue pour ses écoles, et ces contributions égalent 25 pour cent de l'octroi du gouvernement, qui est de \$155,000.

“Chaque confession donne l'instruction religieuse dans ses écoles, et les Anglicans, en particulier, consacrent une demi-heure ou trois quarts d'heure par jour au catéchisme et à la Bible.

“Ainsi le système fonctionne bien,” a-t-on demandé au Révérend M^r Pilot. — “Parfaitement, a-t-il répondu, aucun gouvernement et aucun parti ne songerait à changer le présent état de choses.”

La trempette des catholiques de Manitoba

On lit dans la *Manitoba* : D'après ce journal — *La Vérité*, de Québec — la population catholique de notre province n'a pas montré dans la lutte, la force de caractère qu'on aurait pu désirer.

Et, sur quoi cette affirmation est-elle basée ? Sur le fait que des secours ont été demandés pour le soutien de nos écoles.

Si vraiment c'est manquer de " trempe " que de demander des secours en certaines circonstances, que faudra-t-il donc dire des promoteurs de toute œuvre religieuse et sociale ? Que faudrait-il donc dire de *La Vérité* elle-même ?

Les critiques de *La Vérité* sont une insulte à toute la population catholique, du haut en bas. Car c'est d'en haut que la demande de secours est partie.

Elle a commencé par insulter des hommes ; elle insulte maintenant tout un peuple. On peut juger du premier procédé par le second.

Ses insultes vont à ce qu'il y a de sensible, au caractère et à l'infortune.

La population catholique ressentira cet outrage fait à sa bonne volonté, à son courage, à ses sacrifices.

Sachons aussi en profiter pour nous " retremper " dans nos résolutions de punir nos spoliateurs et de leur arracher nos droits.

La Vérité explique la direction de Rome par notre manque de caractère.

C'est une explication nouvelle de la raison de l'Encyclique. Elle nous paraît différer de celle que les autorités ecclésiastiques nous ont donnée.

Nous avons cependant deux réflexions à faire à ce sujet :

1° Ce n'est pas la population catholique du Manitoba qui a demandé cette direction.

2° Si ce que dit *La Vérité* était vrai, les catholiques du Manitoba supplieraient immédiatement et instamment les autorités ecclésiastiques de les relever de cette direction.

Autour de Cuba

Il y a eu un an le 21 avril dernier que la guerre Hispano-Américaine éclatait.

Dans son ultimatum à l'Espagne, le gouvernement Mac-Kinley faisait la déclaration suivante : " Les Etats-Unis ne repoussent pas la présente résolution, toute disposition ou intention d'exercer une souveraineté, juridiction ou un contrôle sur l'île

de Cuba ; ils affirment leur détermination, lorsque cette pacification sera accomplie, de laisser le gouvernement et le contrôle de l'île à son peuple."

Il y a maintenant plus de six mois que Cuba a été évacuée par l'Espagne, et les Etats-Unis, au mépris de cette déclaration, pourchassent les indigènes qui réclament la liberté de se gouverner eux-mêmes.

La pacification qu'on sommait l'Espagne de réaliser immédiatement, tout en la rendant impossible, est plus éloignée que jamais.

C'est la sanction, justement méritée, de la perfidie et de la malhonnêteté du gouvernement américain.

Le Canada encore colonie

Les explications demandées au gouvernement canadien par le gouvernement impérial au sujet du roitelet de l'Anticosti démontrent bien le ridicule du cliché que le Canada, de colonie qu'il était, est devenu une nation.

Dans les gymnases allemands

On consacre deux heures par semaine d'instruction religieuse dans toutes les classes des gymnases allemands. De plus, l'instruction religieuse fait partie des matières sur lesquelles roulent les examens.

Une actualité

Faut-il étudier le latin et le grec ?

Le R. P. Maillard, de l'Oratoire, répond ainsi à ses élèves :

Gardez-vous prudemment de ces rires moqueurs
 Dont les jeunes voudraient cingler la vieille Grèce ;
 Dérobez-lui plutôt, par une sage adresse,
 Un à un, les secrets de ses parleurs divins ;
 Loïn des sots foule énorme ! avec ses écrivains,
 Comme Augustin jadis, liez commerce intime,
 Qui les sait estimer mérite qu'on l'estime ;
 Fils des Latins, raillés des forts Anglo-Saxons,
 Obstinez-vous quand même aux antiques leçons.

Prétention inadmissible

Le fait de dire qu'une certaine manière de procéder, même dans les questions libres, semble la plus sage, n'est pas une négation de la liberté incontestable de penser autrement et d'agir à sa guise.

Prétendre que cette négation est contenue dans la prémisse ou en découle logiquement, est une erreur manifeste de jugement.

Le cardinal Rampolla et les missionnaires de Belgique

Dans un entretien avec un journaliste flamand S. E. le cardinal Rampolla a parlé de l'abbé Deans.

— Ah! dit-il, voilà quelqu'un qui a causé beaucoup de chagrin au Saint Père et qui l'attriste encore tous les jours. Quel mauvais rôle il joue, oh oui, mauvais, bien mauvais.

— Eminence, il déclare que, si le Pape lui commandait en termes clairs et explicites de cesser, il obéirait sur le champ.

— Le croyez-vous?

— Ce sont au moins ses paroles.

Le cardinal haussa les épaules et répondit :

“ Ne disait-il point la même chose de son évêque, et quand son évêque a parlé il n'en a pas moins continué. Non, vraiment cet homme n'est pas animé de bonnes intentions. ”

S. Eminence a terminé l'entretien en disant :

“ Dites et répétez, insista-t-il, dites et répétez dans votre pays combien l'union entre catholiques est nécessaire. C'est l'explicite volonté du Saint Père. Dites et répétez, *que ceux qui se séparent du parti catholique sous prétexte de mieux suivre les enseignements du Pape* ou de mieux appliquer ses conseils, dites que ceux-là *sont des trompeurs* et agissent en opposition avec les désirs et les ordres de Léon XIII. ”

A propos de timbres-poste

Les timbres-poste de un et de cinq centins se ressemblent tellement qu'il faut beaucoup d'attention pour ne pas se méprendre.

Ceux qui jouissent de quelque influence auprès du Directeur général des postes devraient bien l'engager à remédier à cet inconvénient ennuyeux.

Carte scolaire de Québec pour 1897-98

Ecoles élémentaires, 5127,	comptant 204,	259 élèves.
" modèles, 534,	" 69,	832 "
" Académies, 153,	" 30,	106 "
Ecoles normales, 3,	"	348 "
Ecoles sous le contrôle des Ecoles normales, 5,	"	970 "
Collèges catholiques, 19,	" 5,	474 "
" protestants, 3,	"	83 "
Universités, 4,	"	2183 "
Ecoles pour sourd- muets et aveugles, 4,	"	535 "
Ecoles d'arts et dessin, 7,	"	821 "
" d'agriculture, 4,	"	116 "
Total, 5863,	Total 314727	"

Dans les écoles élémentaires la présence régulière a été de 70. 33 par cent : dans les écoles modèles de 82.26 ; dans les académies, de 85. 80.

Le nombre total des professeurs et institutrices, tant laïques que religieux, est de 10,493, savoir : 3847 religieux et 6,646 laïques.

Le gouvernement a donné pour les fins de l'éducation 447,650 piastres et les municipalités 2,608,121 piastres.

Il serait plus exact de dire que les contribuables ont tout payé en réalité.

Pensée

" Faire ce que Dieu veut, c'est avoir bientôt à chanter victoire."

Promenade dans l'Alaska

Aussitôt que la belle saison commence, c'est-à-dire en mai, les Indiens quittent leurs maisons d'hiver et se rendent en traîneau, avec femmes et enfants et tout ce qu'ils possèdent, à leurs maisons d'été. C'est alors qu'ils font provision, pour toute l'année, d'œufs, d'oies, de cygnes, de hérons, canards, etc. Les hommes vont à la pêche, à la chasse, tandis que les femmes restent à la maison pour préparer les provisions à mesure qu'elles arrivent. De cette façon, les Indiens jouissent de tous les avantages des

touristes qui fuient les villes pour les places d'eaux, sans avoir comme eux le temps de s'ennuyer.

Ils ont comme les blancs leurs conserves de saumon. La seule différence c'est que l'opération est moins compliquée. On tranche d'abord au saumon la tête, — lorsqu'il est hors de l'eau bien entendu — et on la dépose dans un trou pour la manger quand elle sera presque en putréfaction. C'est alors seulement qu'elle est délicieuse. On ouvre ensuite le saumon comme les deux feuilletés d'un in-quarto, et l'arête du milieu est repliée sur la queue. Ainsi disposé, il est exposé à l'air, puis, lorsqu'il est sec, on le fume; mais noir pas avec le calumet.

La fumigation se fait dans la maison d'été, ou "barabara," comme disent les Russes. Ces cottages sont des plus primitifs. Ce sont des huttes de 20 pieds carrés environ et de 8 à 10 pieds de hauteur avec une entrée très basse. Les lits sont disposés comme dans les maisons d'hiver, et au-dessus se croisent des perches auxquels sont suspendus en ligne des centaines de saumons que l'on enfume en entretenant au milieu de la chambre un feu lent. Il est facile de s'imaginer le confort des habitants dans ce séchoir.

Les hommes, quand ils pêchent, passent la plus grande partie du temps sur l'eau dans une embarcation qu'ils appellent leur kaïak; à la chasse, ils couchent dans leur kaïak : ils l'amènent sur le rivage et n'ont qu'à couvrir d'une peau l'unique couverture qui se trouve au milieu pour être à l'abri de l'air. D'autres fois, ils se servent comme de maison d'été, d'une grande barque qui peut contenir jusqu'à vingt-cinq personnes. Ils soulèvent cette barque sur le côté, l'appuient dans cette position par des étaçons et se protègent du côté à découvert par des nattes ou une voile suspendue par devant.

Quant aux missionnaires, ils ont des maisons de troncs d'arbres, à peu près semblables à celles des colons qui s'installent en pleine forêt. Les indiens, sans trouver à redire, doivent les trouver princièrement logés.

Le costume des Indiens n'est pas le costume primitif, qui est inconciliable avec le climat de l'Alaska, mais tout de même il est très simple. Il se compose du "parké," du pantalon, d'une paire de bottes et d'un par dessous analogue à la chemise. Ils se couvrent la tête avec le capuchon du parké, qui leur protège aussi le visage, grâce aux longs poils de loup qui le bordent d'une

façon assez élégante et pittoresque. Leur tête ressemble alors quelque peu à un soleil rayonnant. Leurs mains sont protégées par des gants de daim ou de chien, doublés de laine.

Le parké dont nous venons de parler est la partie principale du vêtement, et que rien au monde ne saurait remplacer avec avantage. Il consiste simplement en une tunique de peau, très ample, avec larges manches descendant jusqu'à mi-jambe. La forme du parké est presque la même pour les hommes et pour les femmes. La seule différence est que le parké des femmes est un peu plus arrondi et légèrement ouvert de chaque côté.

Les Indiens ont en outre ce qu'on peut appeler un imperméable, puisqu'il les garantit contre la pluie, et, en hiver, un pardessus de coton, pour protéger leur parké contre la neige. Ces détails démontrent qu'ils savent mieux que les blancs s'habiller chaudement, et qu'ils ne sont pas plus bêtes qu'eux.

L'imperméable est une merveille de légèreté. Il est formé de lanières de membranes intestinales de phoques cousues ensemble et peut, au besoin, se rouler sous un très petit volume. Ces membranes sont tellement transparentes qu'elles servent de vitres pour les fenêtres des habitations.

Le parké n'a pas de poches, et les Indiens mettent tous leurs bibelots, pipes, tabatières, etc, dans un petit sac suspendu au cou. S'ils ont un couteau, ils le portent à la ceinture dans une gaine de peau. Le pantalon indien est des plus simples; seulement quand il fait froid, ils enfourchent souvent jusqu'à trois pantalons.

Mais le chef-d'œuvre du costume, après le parké, est sans contredit les bottes: bottes d'hiver en peau de phoque ou de cerf avec fourrure, souvent recouvertes d'une autre paire imperméable et très légère, faite de peau de saumon; bottes d'été en cuir de phoque rendu également imperméable par l'huile. Les bottes des femmes ont cela de particulier qu'elles montent jusqu'à la hanche, à laquelle elles sont rattachées de chaque côté par des lanières.

(A suivre)

Petite histoire de l'Eglise

(Suite)

Saint Martin, 1er évêque de Dume, puis archevêque de Prague, mort en 580, est auteur d'une collection de *Canons* qui fut fort célèbre.

EMPEREURS D'ORIENT :

<i>Justin 1er,</i>	518-527
<i>Justinien,</i>	527-565
<i>Justin II,</i>	565-578
<i>Tibère II,</i>	578-582
<i>Maurice,</i>	582-602

ROIS DE FRANCE

1ère Race. — Les Mérovingiens.

<i>Clovis 1er</i>	481-511
<i>Clotaire 1er,</i> roi de Soissons, puis de toute la France	511-561
<i>Thierry,</i> roi d'Austrasie	511-534
<i>Clodomir,</i> roi d'Orléans	511-524
<i>Childebert 1er,</i> roi de Paris	511-558
<i>Théodebert 1er,</i> roi d'Austrasie	534-547
<i>Théodebald,</i> roi d'Austrasie	547-555
<i>Charibert,</i> roi de Paris	561-567
<i>Chilpéric 1er,</i> roi de Neustrie	561-584
<i>Saint Gontran,</i> roi de Bourgogne	561-593
<i>Sigebert 1er,</i> roi d'Austrasie	561-575
<i>Childebert II,</i> roi d'Austrasie	575-595
<i>Thierry II,</i> roi de Bourgogne	596-613
<i>Théodebert II,</i> roi d'Austrasie	596-612
<i>Clotaire II</i>	584-628

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES

Le règne de Justinien fut illustré par les exploits militaires de *Bélisaire* et de *Narsès*. Le premier vainqueur des Vandales en Afrique, 533, trempa en 537 dans les odieuses manœuvres de *Théodora* contre saint *Silvère*. fit la conquête de la Sicile, prit Rome, et s'empara de *Vitigès* en 559, battit les Huns la même année et sauva Constantinople, tomba en disgrâce en 563, et mourut réhabilité.

Narsès s'illustra par la prise de Rome et sa victoire sur *Totila*, en 522, mais pour venger une injure que lui avait faite l'impératrice *Sophie*, il appela les Lombards en Italie, en 568.

Tribonien et *Théophile*, célèbres jurisconsultes, préparèrent la collection et la révision de toutes les lois romaines. De 529 à 533, Justinien publie successivement : le *Code*, le *Digeste*, ou *Pandecte*, et les *Institutes*. Plus tard les constitutions de Justinien furent réunies sous le nom de *Novelles*.

Le règne de Justinien fut encore immortalisé par les constructions qu'il fit exécuter et en particulier par sainte *Sophie* de Const., chef-d'œuvre de l'architecture byzantine.

A l'époque du Ve Conc. œcum. l'Eucharistie produisit un éclatant miracle en préservant des atteintes du feu un enfant juif de Constantinople.

507. Défaite et mort d'Alarie à Vouillé où Clovis remporte une complète victoire.

529. Massacre des enfants de Clodomir. Sainte Clotilde se retire à Tours, près du tombeau de saint Martin.

540-520. Invasion des Angles et fondation de la célèbre Heptarchie Anglo-Saxonne

546-549. Prise de Rome par Totila, roi des Goths, qui meurt en 552.

568. Les Lombards sont appelés en Italie, et en 570 Alboïn, leur roi arien, établit le royaume des Lombards.

570. Naissance de *Mahomet*.

604-605. Saint Sébastien régla l'usage des cloches et ordonna d'entretenir dans les églises des lampes allumées.

606. Boniface III monta sur le Saint-Siège après une vacance de près d'un an et ne l'occupa que 8 mois. Il fit divers réglemens sur l'élection des évêques.

607-614. Boniface IX. C'est ce pape qui dédia le Panthéon à la sainte Vierge et à tous les martyrs; de cette dédicace est venue la fête de tous les saints.

(A suivre)

:—:O:—:

Memento hebdomadaire

QUÉBEC. — Les Quarante-Heures auront lieu à Saint-Jean-Chrysostôme, le 15; à Sainte-Hénédine, le 16; à Sainte-Sophie, le 17; à Sainte-Famille, le 18; à Limoilou, le 19.

:—:O:—:

Calendrier

14	DIM.	b	Dim. dans l'oct. <i>Kyr.</i> du Tps. pascal. I Vêp. du suiv., mém.
15	Lundi	b	S. Isidore, laboureur et confesseur. [du dim. et de l'oct.]
16	Mardi	†b	S. Ubald, évêque et confesseur.
17	Mercre.	b	S. Pascal Baylon, confesseur.
18	Jeu'di	b	Octave de l'Ascension.
19	Vend.	b	S. Pierre Célestin, pape et confesseur.
20	Samd.	r	Jeune. Vigile. Bénéd. des Fts. (<i>xl</i>). Lit <i>dbl. Kyr. 2 cl.</i>

Directeur : M. l'abbé D. GOSSELIN. Cap-Santé, Fortneuf.